

Si l'amour des nôtres n'est pas assez puissant pour nous engager à travailler à leur instruction, souvenons-nous que celui qui est maître de l'éducation, suivant la pensée de Leibnitz, peut changer la face du monde ; et peut-être que, provoqué subitement, notre intérêt nous fera voir ce que le devoir seul n'aura pu nous indiquer. Un homme d'État le disait dans une mémorable circonstance : " C'est l'instruction et non plus le caron qui désormais sera l'arbitre des destinées du monde ; " et, Emile de Gérardin a proclamé une grande vérité quand il a dit que " dès qu'un peuple connaît ses droits, il n'y a plus qu'un moyen de le gouverner, c'est de l'instruire ? Et pourquoi ? parce que, dit le même écrivain, si l'instruction des peuples met en danger les gouvernements absolus ; leur ignorance, au contraire, met en péril les gouvernements représentatifs..... Oui, nous ne le dirons jamais assez, notre condition politique nous a rendu l'instruction obligatoire, dans ce sens qu'elle est indispensable. Autrefois un homme seul était appelé à gouverner les peuples ; dans ce temps-là toutes les richesses de la nation étaient prodiguées à faire de cet être unique, une espèce de demi dieu, à l'orner de tous les dons de l'intelligence et du cœur. Aujourd'hui, c'est le peuple qui gouverne ; son instruction est donc une nécessité, une conséquence même du système politique qu'il s'est donné.

* *
*

Je vous ai déjà parlé de l'exclusivisme comme d'un grand ennemi du patriotisme ; laissez-moi vous en dénoncer un autre, qui n'est pas moins dangereux, mais qui est plus rare : c'est l'égoïsme. L'un est le fanatisme du patriotisme, l'égoïsme en est la négation. Par celui-là l'homme banni de son cœur tout ce qui n'est pas du pays ; par celui-ci il en rejette tout le genre humain pour se complaire et s'abimer